



Préparons avec Madou ...

A compléter - en test - en cours !

## Jeu de simulation : "Au Sénégal, les jeunes bougent !"

tiré du DVD "... " édité par le Conseil Général de l'Isère autour de sa coopération décentralisée avec la Région de Tambacounda

... ..

*De l'Afrique, on entend souvent dire qu'elle ne bouge pas et que ces habitants, en particulier les Noirs-Africains, ne bougent pas beaucoup non plus ... enfin sauf quand ils dansent avec force et vigueur au son de leurs "tam-tam".*

*De l'Afrique, on dit souvent qu'il faut l'aider et que ses habitants demandent et attendent notre aide pour vivre ...*

*Un Français, salarié d'une association de solidarité internationale du sud-est de la France, se rend dans un quartier de la ville de Tambacounda, au Sénégal, à la rencontre de jeunes tambacoundais \**

*Il est mandaté par sa structure pour faire une étude sur le dynamisme de jeunes sénégalais.*

\* âgés entre 11 et 15 ans

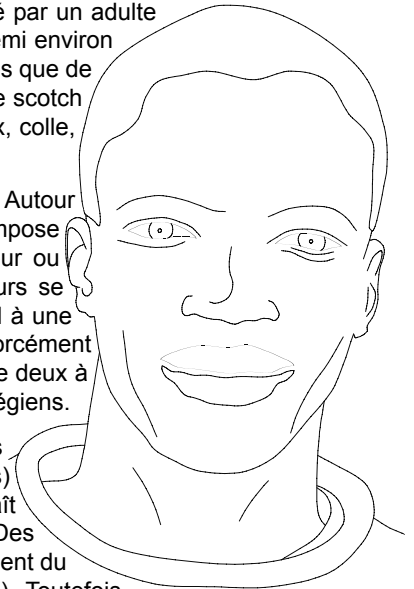
### Préparation :

L'objectif de ce jeu consiste à approcher, ou mieux, à vivre, une réalité, en effet, autrement différente : à savoir le dynamisme de jeunes sénégalais (et africains) qui prennent leur avenir, et parfois celui de leur famille, en main, sans forcément attendre l'aide de l'extérieur. Il vise à lutter ainsi contre certains des stéréotypes les concernant véhiculés en France (et en Europe).

Il est destiné à un public de 12 à 36 jeunes de 11 à 15 ans (... voire moins jeunes) encadré par un adulte animateur (enseignant, militant, ...). Conçu, avant tout, pour être exploité en une heure et demi environ de temps scolaire dans une salle de classe de collège, ce jeu nécessite ainsi autant de chaises que de participants et douze (groupes de) tables/bureaux. Individuellement ou collectivement (pour le scotch par exemple), les jeunes doivent être dotés de leur matériel de classe (crayon, stylo, ciseaux, colle, scotch, règle, cutter, feutres, ...).

Douze petits lieux anonymes d'activité (tables/bureaux) sont mis en place dans la salle/classe. Autour d'eux s'assoient, sur leurs chaises, les participants en nombre égal. Ainsi, si la classe se compose de 24 élèves, les élèves sont répartis en binômes. Et si le nombre de jeunes est inférieur ou supérieur, des participants se retrouvent seuls sur des lieux d'activité ou, alors, des joueurs se regroupent par trinômes autour de ces derniers. Le choix de 12 Jeunes/Activités correspond à une logique d'ordre technique (mise en page, ...) mais surtout psychologique : il n'est pas forcément évident d'entrer dans les rôles de jeux de simulation de courte durée. Et le fait de pouvoir être deux à présenter/défendre le même personnage est un confort important. Qui plus est pour des collégiens.

L'animateur du jeu (qui va, lui, jouer le Français en séjour à Tambacounda) distribue les Fiches Personnages, les Badges Personnages et les Fiches Activités (photocopiés et prédécoupés) correspondant à chaque lieu d'activité, à raison d'un lot par participant. L'animateur qui connaît ses jeunes peut veiller à confier au mieux les rôles à jouer et les tâches à effectuer. Des susceptibilités liées à la pratique de certaines activités à réaliser pourraient nuire au déroulement du jeu (exécution de pas de danse Lamb pour des garçons un peu trop "fiers", par exemple). Toutefois, puisqu'il s'agit d'un jeu de simulation et comme sont joués les rôles de jeunes et lointains Sénégalais de leurs âges, il est dès lors tout à fait possible pour des participantes de jouer des Sénégalais et pour des participants de jouer des Sénégalaises, non !?!



### Animation :

Une fois leurs badges sur eux fixés/scotchés, les jeunes disposent d'une dizaine de minutes : d'une part pour lire et relire leur Fiche Personnage afin d'en connaître tous les ressorts et être à même de jouer, plus tard, le jeune sénégalais que celle-ci décrit ; d'autre part pour lire et comprendre les consignes de l'action, présentées sur leur Fiche Activité, à réaliser dès le début de l'animation. Ces consignes lues, les jeunes préparent leur petit matériel (stylo, ciseaux, colle, ...).

C'est parti : simultanément, dans chaque lieu, les jeunes doivent jouer leur rôle et disposent d'une quinzaine de minutes maximum pour réaliser l'activité individuelle qui est demandée sur leur Fiche Activité. Certains des "jeunes sénégalais" se lancent directement dans des tâches de confection, d'autres dans des tâches d'apprentissage, d'autres encore passent par une première étape de réflexion. Pendant ce laps de temps, l'animateur, qui a endossé le rôle du membre de l'association française, se déplace de lieux en lieux en posant quelques questions ou affirmations anodines du type : "comment vous nommez-vous ?" ou "c'est joli ce que vous faites !" (dans le but de marquer la simulation). En tout cas, au bout de ce quart d'heure, chacun doit être à même de présenter individuellement sa réalisation.

En effet, dès le temps imparti à ses créations écoulé, le matériel est rangé et tout le monde devient "immobile" sur son lieu d'activité. Si la phase de simulation active (chacun jouait son rôle, essentiellement en vase clos) est terminée, une phase de simulation passive lui succède : tout en étant toujours "jeunes sénégalais", chacun s'intéresse désormais en silence aux échanges que l'animateur met en place entre lui et chaque lieu d'activité, l'un après l'autre).

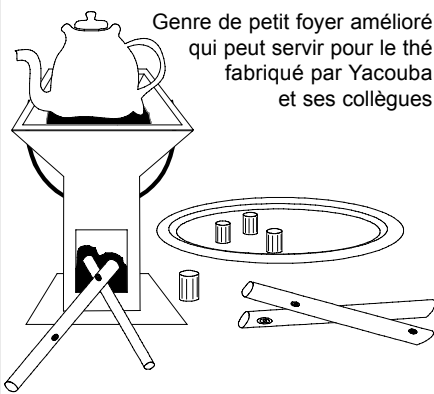
**Restitution :** Elle sera placée en page 2 et constituée du résultat du test du mardi 11 avril 2006 (+ correction des activités ...)

**YACOUBA - Chaudronnier**

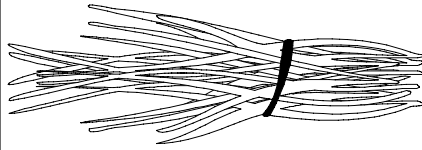
Je suis chaudronnier et j'ai le plaisir de rendre service à beaucoup de clients du patron de l'atelier dans lequel je travaille dur. Ceci en leur fournissant de très nombreux objets utilitaires en fer comme des seaux, des bassines et plein d'autres récipients.

Je peux concevoir aussi de bien plus grosses pièces telles que des brouettes ou des malles, mais ce que j'aime le plus fabriquer, ce sont des foyers qu'on appelle "améliorés", de toutes les tailles et de toutes les formes !

Chaque soir, je suis fier de rentrer à la maison car j'apporte ma petite part à la vie de notre grande famille.

**SARAFATOU - Guérisseuse**

Je suis guérisseuse ... enfin, pas tout à fait : j'apprends peu à peu tous les secrets que Madame TOURE m'enseigne. Il faudra des années avant que je détienne toute sa connaissance des plantes.



Le frottement d'un bout de tige de Niama sur la partie malade calme les douleurs dentaires.

Nous sommes très utiles aux gens car 75 % de notre population n'a, en effet, recours qu'aux plantes qui l'entourent pour se soigner et n'a pas accès aux médicaments appelés "modernes".

Mais en avons-nous vraiment besoin ? Certaines de nos plantes ne sont-elles pas d'ailleurs utilisées pour la création de médicaments en Europe ? Et Madame TOURE m'a dit, qu'en France les Blancs se remettaient à se servir des plantes !

Ce n'est pas que je suis contre les médicaments des Blancs, mais, vraiment, ils coûtent beaucoup d'argent. Nous nous occupons pour bien moins cher de nos patients. Mais si ça ne va pas, nous les envoyons tout de même à l'hôpital !

**ABOUBACAR - "Mécano"**

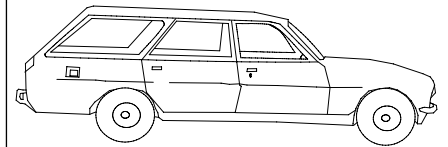
Je suis mécano et garçon à tout faire sur différents véhicules à l'arrivée ou au départ de la gare routière de Tambacounda.

Avec le pilote du transport qui m'emploie, j'essaie de régler tous les problèmes qui peuvent se poser durant un voyage. Par exemples : une crevaillon, une fuite, un accident, une percussion, ...

Mais, je m'occupe aussi souvent de la montée et de la descente des passagers pendant le trajet. C'est à dire que je frappe sur la carrosserie de la voiture pour indiquer au conducteur qu'un client veut descendre ou que je demande l'argent à un autre qui veut monter.

J'aime bien mon métier. C'est vraiment l'aventure avec plein de risques. Je travaille la nuit comme le jour, ça dépend, et je visite beaucoup d'endroits au Sénégal.

J'apprends beaucoup de choses sur la mécanique et la conduite. Plus tard ... j'espère pouvoir devenir chauffeur de taxi-brousse. Ca, c'est le luxe !



Ca c'est le vrai taxi-brousse, ... l'unique 504 !

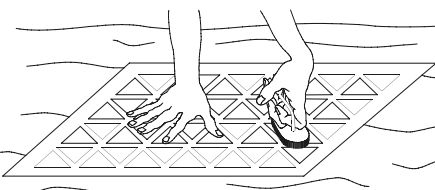
**MAIMOUNA - Teinturière**

Je suis teinturière. J'ai mis fin à mes études après le primaire, parce qu'aller au collège coûtait cher. J'ai été mise voici cinq ans en apprentissage chez une maîtresse-artisane, Madame FOFANA, qui forma ma mère il y a quinze ans.

Cette année, je suis à mon compte : j'ai des clients réguliers ou occasionnels pour qui je crée différents motifs et teins de nombreux tissus.

Je pratique diverses formes de teintures traditionnelles telle celle du Batik. Cette technique consiste à masquer certaines surfaces d'un tissu à l'aide de divers matériaux (pâte de riz, bouillie de mil, cire de bougie, ...) avant de le teindre, une ou plusieurs fois. Cela donne des résultats fabuleux.

Mais, rien ne vaut la plus ancienne méthode de teinture du monde : le bogolan ou la teinture avec de la terre !



Utilisation d'un pochoir et d'une brosse

**FIDELE - Récupérateur (Jouet)**

Je suis récupérateur. En fait, je pratique la récupération pour réaliser des objets d'art. Car les jouets que je fais à l'aide de fils de fer ou de boîtes de conserve sont parfois exposés ... à Dakar, à Paris ou ailleurs dans le monde !

J'ai débuté tout jeune en fabriquant des jouets pour moi et mes amis parce que les jouets vendus dans les magasins de Tambacounda coûtaient trop chers.



Et pourquoi aller dépenser de l'argent pour un jouet qu'on pouvait faire soi-même ... et en plus pour rien !

Avec le temps, mon travail a été reconnu, ce qui m'a donné l'occasion de me rendre en Europe pour présenter, proposer et vendre mes productions.

Mais, c'est de plus en plus difficile d'avoir un visa pour y aller, en particulier de la part des Français.

Garoua est fier de son camion qu'il a fabriqué lui-même avec plusieurs boîtes de conserve et de petits bouts de ferraille récupérés un peu de partout.

Quand je pense au grand-père de mon père qui s'est battu pour eux en 1939/1945 !

**ANNE - Danseuse**

Je suis danseuse. Je suis jeune mais je suis une professionnelle. C'est à dire que j'ai été formée par de grands maîtres en Guinée et en Côte d'Ivoire.

Je n'aime pas l'idée que les Blancs se font de nos danses africaines. D'ailleurs ... ils disent souvent LA danse africaine ou LA culture africaine. Comme s'il y avait qu'un seul peuple en Afrique avec une seule et unique culture et une seule et unique danse !?!



Pour qu'il y ait un peuple et une culture, il doit y avoir une Nation. Ainsi, je ne sais même pas si on peut dire qu'il y a une Nation sénégalaise !

En effet, cela ne fait qu'une cinquantaine d'années que nos dizaines de peuples sénégalais sont forcés de vivre tous ensemble au centre de frontières tracées par d'anciennes puissances coloniales comme la France ! Il en faut un peu plus pour faire une Nation.

Je les aime bien les Français, mais quelles drôles d'images, vraiment, ils ont de l'Afrique et de ses habitants ...

**BAKARY - Sculpteur**

Je suis sculpteur. Et je suis à la fois artiste et artisan. En effet, lorsque je crée des masques traditionnels pour des villages ou certaines belles oeuvres en bois, je me considère comme un artiste.

Mais lorsque je fabrique des masques ou des djembés en série destinés à la vente aux touristes, j'exerce alors mon métier d'artisan-sculpteur.



Cette seconde activité, qui me fait, pourtant, gagner plus d'argent, me provoque aussi bien des soucis : quand je vois tout le bois de mon pays qui est englouti dans la conception d'objets qui vont servir à décorer les pièces de grandes maisons en Europe, je culpabilise d'en fabriquer certains.

Je me demande aussi si je dois être content de cette mode des Européens pour l'Afrique et ses djembés ou être triste pour nos arbres qui disparaissent. Bien sûr, avec leurs associations humanitaires, ils nous aident à en replanter ...

Mais il paraît qu'en Afrique Centrale, des entreprises forestières françaises font beaucoup de mal aux forêts africaines !

\* Voilà un vrai masque pour touriste

**BINTOU - Griotte/conteuse**

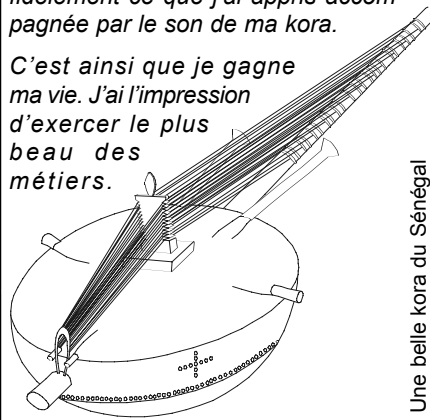
Je suis griotte. Et nous les griots, nous sommes : musiciens et poètes ; compositeurs et chanteurs ; conteurs et danseurs ; moralistes et historiens ; spécialistes du verbe et grands maîtres de cérémonies ; conseillers avisés et démarcheurs matrimoniaux ... la liste est longue, non !?

Gardiennne de la parole, c'est le qualificatif que je préfère, je suis gardienne de la parole et témoin des événements de la vie passée et présente.

Comme ma mère et la mère de ma mère, jour après jour, j'apprends épopées légendaires comme histoires de famille.

Et quand on me le demande, je restitue fidèlement ce que j'ai appris accompagnée par le son de ma kora.

C'est ainsi que je gagne ma vie. J'ai l'impression d'exercer le plus beau des métiers.



Une belle kora du Sénégal

**CISSE - Alphabétiseur**

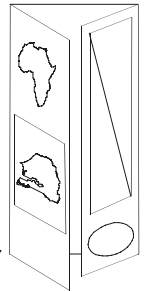
Je suis alphabétiseur en langue fonctionnelle ou plutôt, pour le moment, j'assiste mon oncle dans son travail ... en attendant de le remplacer un jour !

Car ce travail me passionne. Il consiste à partir à la rencontre de villageois aux alentours de la ville de Tambacounda.

Une fois dans la localité, on va palabrer avec les associations villageoises (jeunes, femmes et hommes) pour tenter de les persuader de suivre un programme d'alphabétisation en langue fonctionnelle, c'est à dire dans l'un des nombreux dialectes parlés ici.

Le but de ce programme est notamment de former des membres de ces associations à la gestion des activités de leur groupe (groupement, coopérative, ...) afin qu'ils puissent mieux se débrouiller lors de négociations de leurs productions avec les marchands urbains, par exemple.

Fort de l'expérience acquise auprès de mon oncle, j'espère que, dans quelques années, la Direction Nationale de l'Alphabétisation Fonctionnelle du Sénégal m'aidera dans le financement de mes études universitaires dans ce domaine !

**SEYNABOU - Dolotière**

Je suis dolotière et potière. Le dolo est une bière faite à base de sorgho rouge. Il est utilisé lors de baptêmes, funérailles, mariages, ... Mais, il est surtout distribué dans des cabarets, sortes de bars populaires et lieux de grandes convivialités.

Mais c'est avec mon activité de potière (je fabrique toute sortes de canaris dans lesquels est souvent stocké le dolo) que je suis devenu membre du M.A.E.J.T., le Mouvement Africain des Enfants et des Jeunes Travailleurs né en 1991 à Dakar.

Ce mouvement est important car il organise les jeunes travailleurs partout en Afrique et essaie de lutter pour une amélioration des conditions de travail des jeunes. Il ne cherche pas à lutter contre le travail des enfants mais, tout au contraire, à le valoriser !



Cuisson du dolo

**AMY - Cuisinière**

Je suis cuisinière. Ma tâche consiste en la réalisation des divers repas de la cour (lieu de vie de la concession familiale).

Nous habitons en périphérie de Tamba. Ma journée débute à 5h30. Dès mon réveil, je réchauffe la bouillie de mil de la veille et je vais chercher le



nécessaire pour la journée dans le grenier à mil familial.

A partir de 6h30 débutent les différentes phases nécessaires à la préparation du mil pour notre grande famille. Elles se termineront vers 19h30 le soir.

Autour de 9h, je vais au marché acheter les "condiments" utiles à la confection de la sauce d'accompagnement.

Vers 10h30, je me rends à vélo au moulin à mil mécanique pour faciliter ma tâche.

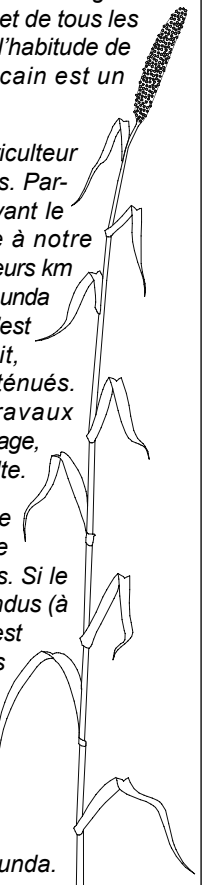
A midi ... on mange le mil qui a été préparé la veille. En fait, depuis le début et durant le reste de la journée ... je ne fais que préparer le mil du lendemain !

**MODIBO - Cultivateur**

Je suis cultivateur comme une grande partie des Sénégalais et de tous les Africains. On a même l'habitude de dire que chaque Africain est un peu agriculteur.

La vie d'un jeune agriculteur n'est pas de tout repos. Parfois, il faut se lever avant le soleil pour se rendre à notre champ distant de plusieurs km du quartier de Tambacounda ou nous résidons. Et c'est souvent tard, à la nuit, que nous rentrons exténués. Tous les types de travaux sont fatigants : désherbage, semis, arrosage, récolte.

Mais, j'aime le fait de produire en partie ce que nous consommons. Si le riz et le coton sont vendus (à un prix peu élevé ... c'est vrai), nous disposons d'un jardin maraîcher dont nous mangeons une partie de la production. Le reste est vendu par ma mère et mes soeurs sur les marchés de Tambacounda.



**YACOUBA***Chaudronnier***SARAFATOU***Guérisseuse***ABOUBACAR***"Mécano"***MAIMOUNA***Teinturière***YACOUBA***Chaudronnier***SARAFATOU***Guérisseuse***ABOUBACAR***"Mécano"***MAIMOUNA***Teinturière***FIDELE***Récupérateur***ANNE***Danseuse***BAKARY***Sculpteur***BINTOU***Griotte***FIDELE***Récupérateur***ANNE***Danseuse***BAKARY***Sculpteur***BINTOU***Griotte***CISSE***Alphabétiseur***SEYNABOU***Dolotière***AMY***Cuisinière***MODIBO***Cultivateur***CISSE***Alphabétiseur***SEYNABOU***Dolotière***AMY***Cuisinière***MODIBO***Cultivateur*



*... badges-profils pour mieux se (faire) reconnaître*

**YACOUBA**

*Chaudronnier*

**YACOUBA**

*Chaudronnier*

**YACOUBA**

*Chaudronnier*

**SARAFATOU**

*Guérisseuse*

**SARAFATOU**

*Guérisseuse*

**SARAFATOU**

*Guérisseuse*

**ABOUBACAR**

*"Mécano"*

**ABOUBACAR**

*"Mécano"*

**ABOUBACAR**

*"Mécano"*

**MAIMOUNA**

*Teinturière*

**MAIMOUNA**

*Teinturière*

**MAIMOUNA**

*Teinturière*

**FIDELE**

*Récupérateur*

**FIDELE**

*Récupérateur*

**FIDELE**

*Récupérateur*

**ANNE**

*Danseuse*

**ANNE**

*Danseuse*

**ANNE**

*Danseuse*



... badges-profils pour mieux se (faire) reconnaître

**BAKARY**

*Sculpteur*

**BAKARY**

*Sculpteur*

**BAKARY**

*Sculpteur*

**BINTOU**

*Griotte*

**BINTOU**

*Griotte*

**BINTOU**

*Griotte*

**CISSE**

*Alphabétiseur*

**CISSE**

*Alphabétiseur*

**CISSE**

*Alphabétiseur*

**SEYNABOU**

*Dolotière*

**SEYNABOU**

*Dolotière*

**SEYNABOU**

*Dolotière*

**AMY**

*Employée télécentre*

**AMY**

*Employée télécentre*

**AMY**

*Employée télécentre*

**MODIBO**

*Cultivateur*

**MODIBO**

*Cultivateur*

**MODIBO**

*Cultivateur*